

CONFÉRENCE DONNÉE À L'OCCASION DE LA JOURNÉE DES FEMMES

Malgré le fait que 23 années de souffrances et de douleurs soient terminées en Afghanistan, peu de gens étaient conscients des conditions de vie des personnes Afghanes avant l'événement du 11 septembre 2001.

Peu après la fin de la guerre froide, l'Afghanistan a perdu son importance stratégique et elle n'était plus le centre d'attention. Les organisations Islamiques telles que les Mojahadiin qui étaient autrefois supportées financièrement et militairement par les Etats-Unis et ses alliées comme l'Arabie Saoudite et le Pakistan pour contrer le Communisme après l'écroulement de l'Union Soviétique ont converti l'Afghanistan en un centre pour cultiver et produire les narcotiques ainsi qu'un camp d'entraînement pour les terroristes.

Les revenus de la vente des narcotiques au Marché international ont été utilisés pour financer l'achat de diverses sortes d'armements utilisés pour torturer et tuer les personnes innocentes. Les orphelins Afghans ont été éduqués dans les écoles religieuses et l'Islam était un prétexte pour promouvoir la terreur et les machines de guerre.

Le sort des réfugiés Afghans était peu important. D'une population de 20 millions d'habitants, 6 millions sont partis dans plusieurs pays comme réfugiés. La population qui est demeurée en Afghanistan a fait partie de la tragédie humaine. L'achat des armements a aussi été utilisé par les Talibans dans les guerres civiles et pour anéantir, réduire à la famine et assassiner le peuple Afghan.

La situation des femmes était la pire et peu de gens ont entendu leurs appels à l'aide. Avant ces années sombres, les femmes Afghanes étaient actives dans toutes les couches de la société ainsi qu'en politique. 70% des enseignants étaient des femmes et le nombre de filles dans les écoles était égal aux garçons. Dans certains domaines, le nombre était supérieur aux hommes. Par exemple, 70% des médecins dans les hôpitaux étaient des femmes.

Après que les Mojahadiins aient pris le pouvoir, les activités des femmes dans la société étaient restreintes. Leur droit de travailler et d'étudier a été interdit et elles étaient confinées à la maison. Avec les Talibans au pouvoir, les restrictions imposées aux femmes ont augmenté. Elles ont été complètement privées de leur droit civil et social ainsi que de leur liberté. Les filles ont été enlevées, vendues comme esclaves ou forcées au mariage. Si elles s'opposaient ou protestaient, elles étaient fouettées ou torturées pour leur châtement. Plusieurs ont été exécutées sans accusation valide.

Malgré ces conditions, jamais les femmes Afghanes ont arrêté de se battre. Même si les écoles étaient interdites aux filles, des écoles clandestines ont été instaurées par des femmes enseignantes. Les sanctions pour ces actes étaient sévères et les enseignantes savaient qu'elles pouvaient être emprisonnées si elles étaient arrêtées et les propriétaires de ces écoles condamnées, mais elles n'ont jamais abandonné.

À tous les matins, ces enseignantes se couvraient avec le chadri (couverture Islamique pour les femmes) et avant de quitter leur demeure faisaient les adieux à leur famille comme si c'était la dernière fois qu'elle les voyait. Elles avaient peu d'espoir de pouvoir revenir à la maison à la fin de la journée. Dans ces écoles, on enseignait la lecture, l'écriture, la couture, la cuisine, la coiffure et même l'anglais.

Les femmes et les filles étaient privées de soins médicaux. En cas de maladie ou pour des accouchements, il ne leur était pas permis d'utiliser les hôpitaux. Elles ne pouvaient pas utiliser de

moyens contraceptifs. Ces conditions ont donné lieu à plusieurs augmentations des taux de suicides et maladies mentales chez les femmes.

L'incident du 11 septembre a été un point critique pour le monde entier. La mort non anticipée de milliers de personnes a fait réaliser le besoin de combattre le terrorisme. Après l'implication militaire des Etats-Unis en Afghanistan, le régime des Talibans s'est effondré et le pays a été libéré de cette emprise.

Même si l'Afghanistan a payé cher le prix de sa liberté, ce n'est qu'un début. Rebâtir le pays prend beaucoup d'argent, d'immenses efforts et l'aide des autres pays ainsi que des organisations internationales. Plusieurs pays ont promis d'aider l'Afghanistan. Jusqu'à maintenant, ce ne sont que des paroles et aucune action concrète n'a été réalisée. De plus, le support monétaire n'est pas suffisant. Les conditions en Afghanistan sont très chaotiques et le nouveau gouvernement n'a pas encore la capacité d'administrer les nouveaux projets et suggérer des plans pour rebâtir le pays. L'aide internationale **doit avoir i in ci suivi du** progrès en envoyant des représentants et des inspecteurs pour assurer le succès de l'organisation.

On doit aussi réaliser que les femmes en Afghanistan peuvent jouer un rôle important dans la reconstruction du pays. Elles constituent 60% de la population. Elles sont extrêmement patientes et généreuses. Le futur de leur enfant de (3 à 5) est très important. Après toutes les souffrances et les épreuves qu'elles ont eues, elles sont rarement prêtes à divorcer.

En ce moment, 40% des femmes en Afghanistan ont perdu leur époux à la guerre et 1 % sont prêtes à se remarier. Elles sont bien décidées à réussir à supporter leurs enfants seules.

Les femmes Afghanes sont de bonnes organisatrices. Pendant la guerre, des organisations de femmes ont été créées dans plusieurs pays comme les États-Unis, le Canada, l'Europe, l'Iran, le Pakistan et l'Asie Centrale. Une des organisations la plus active a été l'Organisation des Femmes Afghanes à Almaty au Kazakhstan. Organisation que j'ai fondée en 1996 avec 250 membres. Nos activités étaient précises : aider les femmes, les hommes et les familles.

Maintenant, après l'effondrement des Talibans, les femmes Afghanes de Kabul ont organisé des retrouvailles. Après presque 10 ans, elles ont publié la première revue pour femmes s'appelant Femmes et Miroir. Plus de 2000 étudiantes se sont inscrites aux études supérieures pour les examens d'admission. Plusieurs femmes ont quitté les camps de réfugiés pour devenir enseignante ou participer à d'autres travaux.

Comme la sécurité n'est pas encore très fiable, plusieurs femmes portent le chadri. Deux femmes ont été nommées ministre pour former le nouveau gouvernement, deux autres au comité pour l'élection des membres de l'Assemblée Consultative et trois autres qui prennent part au comité conseil pour le gouvernement par intérim de M. Hammed Karzai. Récemment, un comité provenant des États-Unis a accordé son aide pour la création d'un centre pour femmes à Kabul.

Aujourd'hui, à l'occasion de la Journée Internationale des Femmes, j'apprécie et je remercie toutes les femmes qui ont travaillé fort pour créer un monde de paix et de prospérité. Je félicite toutes les femmes et vous offre mes meilleurs vœux en cette journée. Je souhaite aux habitants de toute la terre, sans regard à leur nationalité, leur couleur, leur religion à laquelle ils font partie, la prospérité et la sécurité. En cette Journée des Femmes, j'aimerais aussi offrir ma reconnaissance aux femmes qui vivent dans des situations difficiles comme l'Afghanistan.

La présidente du Comité des Femmes Afghane de Montréal.

Makai Aref